Baisse significative des volumes d'échanges sur les bourses mondiales de métaux

**Londres, Shanghai, New York.- Les volumes d’échanges négociés sur les métaux de base cotés en bourse ont chuté à travers toute la planète. Et ils pourraient reculer davantage avec la récession, consécutive aux hausses de taux d’intérêt et à la guerre en Ukraine.**

Les relèvements de taux d’intérêt agressifs ont fait naître la crainte de l’imminence d’une récession ce, alors que la confiance des opérateurs du marché est encore ébranlée par les fortes fluctuations de cours du premier trimestre, déclenchées par l’invasion de l’Ukraine par la Russie.

S’agissant du cuivre, les volumes d’échanges mondiaux ont reculé d’un tiers depuis le début de l’année. Les autres métaux ont également enregistré de fortes contractions. Le nickel est le métal le plus durement touché. L’érosion de la demande est un signe fort de l’inquiétude des acteurs du marché au sujet de la santé de l’économie mondiale. Le cuivre est considéré comme le baromètre du marché, en raison de son implication dans de très nombreux secteurs. Si d’autres facteurs entrent en jeu, tels que les frais de bourse et les marges, la mise en perspective des volumes d’échanges sur le cuivre avec l’activité manufacturière et la croissance économique montre une forte corrélation, estimée, selon les analystes, entre 60 et 80%. « *La crainte de récession a eu pour conséquence le retrait du marché des opérateurs*», explique le consultant indépendant Robin Bhar.

**La Chine : région la plus affectée**

Les volumes d’échanges réalisés en Chine, premier producteur et consommateur de métaux au monde, ont subi la plus forte érosion : ils ont fondu de 33% entre août et aujourd’hui.

Outre, le ralentissement de l’économie et la crise de l’immobilier, le gouvernement chinois a pris des mesures drastiques concernant la gestion de la Covid-19. Il a imposé des confinements stricts à Shanghai, où sont concentrées de nombreuses activités commerciales. « *Les opérateurs se sont montrés réticents à prendre des positions sur les marchés de métaux pendant les confinements* », précise Tiger Shi, dg de Bands Financial, à Hong Kong. Et d’ajouter : «*l’absence de rencontres physiques a lourdement pesé sur les prises de décisions stratégiques. L’autre facteur a été le ralentissement économique. Les gens sont beaucoup plus prudents* ». Certains traders ont quitté le Shanghai Futures Exchange (ShFE) pour l’International Energy Exchange (INE). Mais ces traders ne représenteraient qu’une partie infime de la baisse enregistrée à la bourse de Shanghai. Le volume négocié sur le cuivre gagné par l’INE atteint, cette année, 819.288 tonnes, alors que le volume perdu par le Shanghai Futures Exchange s’élève à 74,4 millions de tonnes.

**Les fonds restent en marge**

Les fonds et les spéculateurs ont une préférence pour le Comex. Sur ce marché, le volume d’échanges adossé au cuivre a dévissé de 21% sur les 8 premiers mois de l’année.

Les investisseurs sont, pour la majorité, haussiers concernant le cuivre à long terme, en raison de son implication dans la transition énergétique. A court terme, ils sont, en revanche, nettement plus réservés, en raison notamment de l’abondance de l’offre.

**Baisse des volumes sur le LME**

Les volumes ont également reculé sur le LME, mais la bourse s’en sort mieux que ses consœurs américaine et chinoise. Elle continue donc d’occuper le haut du pavé en dépit des ratés avec le nickel en mars. Des transactions d’un montant cumulé de plusieurs milliards de dollars avaient été annulées, suscitant la colère des opérateurs et entraînant des procès.

Suite à cet incident, les volumes d’échanges sur le nickel ont décroché de 17% depuis le début de l’année. La baisse est toutefois moindre par rapport à la chute de 70% enregistrée sur le ShFE. La dégringolade est liée au fait que la bourse chinoise n’est pas parvenue à s’imposer comme place de référence sur le marché international. L’impossibilité de réaliser des opérations d’arbitrage entre Londres et Shanghai a également contribué à la baisse des volumes. Sur le LME, les échanges du tout début de matinée, qui correspondent aux heures d’ouverture de la bourse chinoise, sont suspendus depuis mars. Les données du LME montrent que beaucoup d’opérateurs ont déserté le marché du nickel, une tendance qui devrait se renforcer, estiment des traders. D’autres baisses de volumes sont donc attendues et in fine davantage de volatilité.